

**Intervention de Valérie Cambon**  
*Conseillère départementale Ouzom, Gaves et Rives du Neez*  
*Au nom de la Gauche départementale*

Monsieur le Président, chers collègues,

Vous l'aviez énoncé lors de votre discours d'investiture : la jeunesse est une priorité du Département. Et effectivement, en ce début de mandat, vous nous soumettez ce Pack Jeunes 64. Je tiens d'abord à saluer l'enthousiasme et l'énergie des élus qui ont porté cette consultation organisée dans chaque territoire, de leurs équipes, mais aussi des agents du service jeunesse, qui, s'ils n'étaient pas présents sur la scène au moment de la restitution, œuvrent en coulisses au quotidien auprès des partenaires, des jeunes eux-mêmes et de leur famille.

Ce Pack jeunes a pour but de rendre plus lisibles des dispositifs déjà existants et de renforcer des moyens là où des besoins ont été exprimés ou définis. Nous pensons que c'est un bon début et nous voterons POUR ce rapport.

Parmi les fondamentaux, vous mettez en avant l'accompagnement humain. Et c'est en effet bien nécessaire, non seulement après ces temps de pandémie qui ont modifié les rapports humains, mais aussi parce que les 15-29 ans sont ainsi 29,2 % à se déclarer peu ou pas compétents en matière d'administration numérique, nous apprend l'Arcep en janvier 2022. Autrement dit, 1/3 des jeunes qui sont à l'aise avec un smartphone ne savent pas faire les démarches dont ils ont besoin en ligne parce que les sites Internet n'ont pas été pensés avec une expérience utilisateur, comme peuvent l'être les réseaux sociaux. Il nous faudra donc une vigilance tout particulière si nous voulons que le portail numérique que vous comptez créer, la « Boussole des jeunes » soit effectivement utile à la population que nous voulons toucher.

Vous l'avez dit et répété, Président, la jeunesse est une priorité de ce mandat. Aussi, permettez-moi, au nom des élus du groupe de gauche, d'émettre quelques remarques et même peut-être quelques regrets.

Le premier regret est celui de la méthode. Vous avez donné la parole à des jeunes qui sont déjà repérés par les structures ou associations qui les suivent. Alors certes, c'est un premier pas vers la démocratie participative mais cela exclue aussi ceux qui le sont déjà, c'est-à-dire toutes celles et ceux qui sont en dehors des dispositifs. Peut-être aurions-nous pu, en nous appuyant sur les professionnels, davantage « aller vers », c'est-à-dire investir les endroits fréquentés par les jeunes et générer des discussions avec eux. Là-dessus, nous aurions pu être davantage innovants.

C'est là où un travail préparatoire avec les structures en amont aurait été pertinent, peut-être même en partant de l'existant. D'ailleurs, nous aurons une vigilance particulière à ce que les associations qui œuvrent déjà ne soient pas fragilisées par l'ajout d'un nouveau dispositif à considérer.

Le deuxième regret avait déjà été exprimé par plusieurs de mes collègues, c'est l'enfermement des thèmes. Nous sommes quelques-uns à avoir assisté à des réunions où l'on demandait à des collégiens de se prononcer sur le logement, l'apprentissage...Bon, si à nos âges, 4 ou 5 ans de différence ne posent pas de problèmes particuliers, convenez qu'entre 14 et 19 ans, ce ne sont pas exactement les mêmes préoccupations de vie...

Je regrette aussi à titre personnel que l'on n'aborde pas suffisamment l'accès à la culture sous toutes ses formes, essentielle à la vie de tout futur citoyen.

Le troisième regret concerne l'aspect « catalogue » des choses. Il manque un cap plutôt qu'un éventail de besoins exprimés qui sont déjà identifiés. **Qu'est-ce que nous allons changer pour les jeunes ?** C'est une question que nous pourrions avoir en tête pour définir les quelques objectifs que la collectivité souhaite mettre en œuvre.

Un quatrième regret est celui de la position dans laquelle vous nous avez placés, nous les élus de territoire. Le rôle d'écouter est toujours intéressant. Mais peut-être qu'une préparation commune par territoire aurait permis justement d'élargir le champ de la consultation et donc de coller au plus près des besoins.

Nous saluons donc le travail qui a été entrepris mais nous n'en sommes qu'aux balbutiements. Nous vous appelons à nous en saisir en 6<sup>ème</sup> commission car aujourd'hui nous avons touchés certains jeunes et nous aurons des retours positifs. Cependant, il y a des publics plus difficiles à atteindre, qui ne feront pas la démarche de venir vers nous et que nous devons aller chercher. La tâche n'est sans doute pas la plus facile, mais après tout, nous leur devons bien ça.

Je vous remercie.